

of about 8% when the last Kennedy Round reductions have been applied. This average figure is lower than that of Great Britain or the United States. There is good reason to expect that the common external tariff of an enlarged Community would not be very high, and this would stimulate the growth of Canadian exports. At the same time, the adoption of technical standards and specifications proper to the Community, instead of having separate national systems, should simplify exporting to Europe and should also make it more profitable.

Mr. Chairman, the conclusion is that it must be admitted that the implementation of the Common Market and the enlarging of the Community will of necessity have very extensive repercussions on the commercial interest of other countries outside of Europe. It is generally recognized that, far from having had negative effects on the world market, the creation of the European Economic Community (E.E.C.) has greatly contributed to its development; Canada has benefited from that development. Many Europeans, including ourselves, believe that the broadening of the European Economic Community (E.E.C.) would further favour the developments of world trade, and that consequently countries like Canada would benefit from that.

Mr. Chairman, I want to thank you very much.

(Applause)

[English]

The Joint Chairman (Senator Aird): Thank you very much, Mr. Vedovato for your very full explanation touching on all the salient points. In particular I was interested in your conclusion where you talked about the strong impact on countries beyond the European sphere of interest and particularly relating it to Canada. I think this leads very nicely into you, Mr. Ouellet.

[Translation]

Mr. André Ouellet, M.P.: Thank you, Mr. Chairman. First of all, I would like to thank Mr. Vedovato for his most interesting remarks and assure him that my colleagues and myself have listened with great attention and even with a feeling of encouragement. I would like to address myself particularly to the members of the delegation of the Council of Europe and tell them that when Canadians look across the Atlantic they see a new Europe in full development. The Iron Curtain is no longer impervious to commercial trade, to exchanges of ideas, nor to the method of negotiations. The economic European community has certainly become a dynamic reality and we in Canada have realized it very rapidly. The expansion of the Common Market to 10 members having different preferential agreements with some 60 other countries will drain 40 per cent of the world trade. We can therefore foresee that this market will import some 16 per cent of its consumption. Canada cannot therefore allow itself to remain outside such a vast market or ignore what it represents for our international trade; that is, for the trade that is our living. For the Six on one side and the four other candidates on the other, who together will constitute the nucleus of the enlarged community, will transform the map of Western Europe and, to a certain extent, its political and economic balance as we have known it since the end of the war. The enlarged community will become the greatest importer in the world, and the

situera autour de 8 p. 100 en moyenne lorsque les dernières réductions du Kennedy Round seront appliquées. Ce chiffre moyen est plus faible que celui de la Grande-Bretagne ou des États-Unis d'Amérique. Il y a tout bien de supposer que le tarif extérieur commun d'une Communauté élargie serait lui aussi peu élevé, ce qui stimulerait la croissance des exportations canadiennes. De même, l'adoption de normes et de spécifications techniques propres à la Communauté, au lieu de systèmes nationaux séparés, devrait simplifier et rendre plus profitables les exportations vers l'Europe.

La conclusion, monsieur le président, est qu'il faut admettre que la mise en œuvre du Marché Commun et l'élargissement de la Communauté auront forcément des repercussions fort étendues sur les intérêts commerciaux d'autres pays hors d'Europe. On reconnaît, en général, que la création de la Communauté économique européenne (C.E.E.), loin d'avoir eu des effets négatifs sur le marché mondial, a puissamment contribué à son développement: le Canada a bénéficié de ce développement. Nombre d'Européens, parmi lesquels nous, pensons que l'élargissement de la Communauté économique européenne (C.E.E.) favoriserait encore le développement du commerce mondial, et que par conséquent des pays comme le Canada en tireraient profit.

Je vous remercie beaucoup, monsieur le président.

(Applaudissements)

[Traduction]

Le coprésident (le sénateur Aird): Merci, M. Vedovato, de cette explication des points les plus importants. J'ai notamment retenu votre conclusion où vous faisiez allusion aux repercussions qui seraient ressenties à l'extérieur de la sphère européenne et tout particulièrement au Canada. Je crois que ceci nous conduit naturellement à votre exposé, M. Ouellet.

[Texte]

M. André Ouellet, député: Merci, Monsieur le président. Je voudrais d'abord remercier M. Vedovato pour ses remarques fort intéressantes et l'assurer que mes collègues et moi-même avons écouté avec beaucoup d'attention et même avec un certain encouragement fort à propos. Je voudrais, monsieur le président, en particulier m'adresser aux membres de la délégation du Conseil de l'Europe et leur dire que lorsque les Canadiens regardent de l'autre côté de l'Atlantique ils y voient certes une nouvelle Europe en pleine évolution. Le Rideau de fer n'est plus tellement imperméable aux échanges commerciaux, aux échanges d'idées ni à la méthode des négociations. Et bien sûr la Communauté économique européenne est devenue une réalité dynamique et nous nous en sommes bien vite rendu compte nous-mêmes ici au Canada. L'élargissement du Marché commun à dix membres ayant divers accords préférentiels avec quelque cinquante autres pays, va drainer 40 p. 100 du commerce mondial. On peut donc prévoir que ce marché importera quelque 16 p. 100 de ce qu'il consomme. Le Canada ne peut donc se permettre de rester en dehors d'un aussi grand marché ni prétendre ignorer ce qu'il représente pour nos échanges internationaux, c'est-à-dire pour le commerce qui nous fait vivre. Car les Six d'un côté et les quatre candidats de l'autre, qui ensemble constituent le noyau de la Communauté élargie, transformeront la carte de l'Europe occidentale et dans une certaine mesure l'équilibre économique et politique que nous connaissons